

Anna Bochnakowa

Université Jagellonne de Cracovie

 <https://orcid.org/0000-0003-2707-3261>
anna.bochnak@uj.edu.pl

Les mots *amour* et *miłość*, *aimer* et *kochać* dans la langue française et polonaise : aspect sémantique, dérivation, phraséologie

RÉSUMÉ

Ce texte est une présentation du fonctionnement des mots *amour/miłość* à *aimer/kochać* en français et en polonais, afin d'indiquer les différences de sens et d'emploi dans les deux langues. On compare des relations sémantiques entre les mots *amour/miłość* et *amitié/przyjaźń*, ainsi que leur expressivité. On présente aussi les dérivés, les phraséologismes contenant ces mots. Il est à constater une grande richesse synonymique du français *aimer*, ainsi qu'une différence sémantique entre les verbes polonais *kochać* et *lubić* et leurs équivalents français *aimer* et *aimer bien/beaucoup* renforcés par des adverbes d'intensité qui, paradoxalement, réduisent le sens émotionnel du verbe *aimer* 'aimer d'amour' au degré correspondant à *lubić* 'aimer bien' dans certains contextes. Bien que les mots *amour* et *aimer* appartiennent aux universaux du langage, leurs champs sémantiques diffèrent dans les deux langues.

MOTS-CLÉS – amour, aimer, sémantique, morphologie, langue française, langue polonaise

The Words *amour* and *miłość*, *aimer* and *kochać* in French and Polish: Semantics, Derivation, Phraseology

SUMMARY

The text is a presentation of the presence of the words *amour/miłość* (Eng. love) and *aimer/kochać* (Eng. to love) in French and Polish, taking into account the differences in semantics and use in both languages. The semantic relationship of the words *amour/miłość* and *amitié/przyjaźń* (Eng. friendship) is indicated, as well as the difference in the degree of semantic intensity between these words. Their derivative phrases and phraseological expressions in which they appear are also presented. The richness of the synonyms for the French word *aimer* is noted as well as the difference in the meaning of Polish words *kochać* and *lubić* (Eng. to like) and their French counterparts *aimer* and *aimer bien/beaucoup* with the use of strengthening adverbs, which paradoxically reduce the intensity of the emotional meaning of the verb *aimer* 'to love' to a degree corresponding to the meaning of Polish *lubić* in specific contexts. Although the words *amour* and *aimer* belong to language universals, their meanings and scope of use turn out to be different in both languages.

KEYWORDS – love, to love, semantics, morphology, French language, Polish language

La matière que nous traitons ici est belle, envoûtante, mais délicate, fragile et certainement vaste. Et si nous tentons de cerner le sens des mots *amour* et *aimer*, la tâche s'avère compliquée. Notre grand poète polonais Adam Mickiewicz a saisi le problème essentiel, celui de l'identification du sentiment dans le poème *Niepewność (Incertitude)* : « *I znowu sobie zadaję pytanie : Czy to jest przyjaźń ? Czy to jest kochanie ?* » ('Et encore une fois, je me pose cette question : est-ce de l'amitié ou de l'amour ?').

L'incertitude du poète se concentre sur des sentiments proches, mais mis en opposition. En polonais, les mots *amitié* et *amour* ont des sources distinctes : *przyjaźń* provient d'une forme pré-slave qui constitue la racine de mots dans plusieurs langues de ce groupe, et reste en rapport avec le verbe *sprzyjać* 'accorder des faveurs, appuyer, encourager, aider' (Boryś, 2005 : 498). Mickiewicz a employé le mot *kochanie* 'action d'aimer', synonyme de *miłość* 'amour'. Le verbe courant pour *aimer* est *kochać*, du pré-slave dialectal **kochati*, avec une variante **kosati* 'toucher, caresser', mais aussi 'soigner, faire plaisir à quelqu'un, manifester de la bienveillance, aimer' (Boryś, 2005 : 241).

En français, *amour* et *amitié* remontent respectivement aux mots latins *amor* et *amicitia*, qui ont un tronc commun. Malgré la ressemblance formelle, le sens des deux mots reste bien distinct. Tout comme Mickiewicz, l'auteur anonyme de la citation connue suivante met en opposition les deux notions : « Un jour, l'amour a dit à l'amitié : Pourquoi existes-tu, puisque je suis là ? L'amitié lui répond : Pour amener un sourire là où tu as laissé des larmes ».

1. *Amitié* et *amour*, *przyjaźń* et *miłość* dans les dictionnaires français et polonais

Quand on parcourt l'article *amitié* dans le *TLF* informatisé, on y trouve plusieurs citations littéraires soulevant l'opposition entre les deux sentiments, ainsi que la valeur sémantique du mot *amitié* dans des collocations ou des synonymes ; *forme de sympathie, association de complaisance mutuelle, amitié profonde des cœurs et des esprits, une complicité, amitié féminine, amitié masculine, tendre et constante amitié, ancienne, fidèle amitié, visite d'amitié, des amitiés particulières*, etc.

Le *TLFi* donne aussi quelques locutions : *en toute amitié ; par amitié pour ; avoir, éprouver de l'amitié pour ; transmettre, envoyer ses amitiés*. Nous renonçons à l'énumération des adjectifs qui peuvent qualifier le mot *amitié*, ils sont nombreux.

Pour le polonais, nous avons consulté *Wielki słownik języka polskiego*, le grand dictionnaire du polonais contemporain, publié uniquement en ligne et toujours en cours d'élaboration. Nous constatons un parallélisme dans la définition et le fonctionnement lexical du mot *przyjaźń* avec le français *amitié*, comme dans le cas des collocations avec les adjectifs *dhugoletnia* ('longue'), *serdeczna* ('cordiale'), *szczerza* ('sincère'), etc. Nous citerons seulement deux détails contredisant cela :

l'expression *szorstka przyjaźń* 'une amitié dure, rude', littéralement 'rugueuse' pour décrire une relation entre hommes politiques rivaux qui tiennent à garder les apparences d'une certaine entente, et l'adjectif *przyjazny* 'amical' employé abusivement par rapport aux objets, comme par exemple *słownik przyjazny użytkownikom* pour louer les qualités d'un dictionnaire et qui ressemble un peu à l'utilisation de *conviviale (s)* dans *lunettes, voitures, coiffures, installations conviviales*, utilisation ridiculisée dans une série d'articles consacrés à la langue dans *Le Figaro* d'il y a quelques années... (Bochnakowa, 2005 : 48-49).

Quant à *l'amour*, sentiment universel que nous ne tenterons pas de définir ici, nous nous limitons à l'aspect lexical du mot dans plusieurs acceptions. Ainsi, le *TLFi* évoque-t-il l'emploi du mot dans le sens de 'communion intime avec l'univers, aussi par rapport à Dieu', « Dieu est amour » ; le dictionnaire fournit des locutions : *pur amour, pour l'amour de Dieu*, aussi utilisée comme exclamation ; l'amour comme principe de cohésion de la société : *l'amour de l'humanité, l'amour de la patrie*, l'amour entre personnes *l'amour familial, maternel, paternel, filial, fraternel, conjugal*, enfin l'amour comme lien passionnel entre deux personnes, avec des spécifications : *l'amour physique, platonique, unique, romantique, incestueux, l'amour homosexuel, le grand amour, l'amour parfait, l'amour désintéressé, impossible, l'amour malheureux, l'amour libre, l'amour courtois* – avec ses connotations dans l'histoire littéraire, *l'amour charnel, fou, interdit*, etc. Et enfin *l'amour propre* qui ne demande pas de partenaire et qui prend un sens particulier. On parle d'*amour de la nature, de l'argent, de la musique* et de tout ce qui peut être une passion ou un intérêt de l'homme. Il faut citer aussi la tendre formule d'adresse *mon amour* et le terme d'art *un amour* comme personnification de l'amour par un enfant rondatelet.

Le mot au pluriel signifie, ou bien le sentiment dans ses différentes étapes, ou bien des liens successifs avec des personnes différentes. Et en levant un toast en disant : *à tes amours*, on peut penser aux deux.

Le mot *amour* complète parfois des substantifs comme *chagrin d'amour, lettre d'amour, acte d'amour, nid d'amour, signe d'amour, jeu d'amour, plaisir d'amour, viole d'amour* 'instrument de musique' ; *enfant de l'amour* peut désigner un enfant naturel ou un enfant désiré et conçu comme fruit d'un amour profond. Et enfin, citons quelques proverbes et dictons concernant l'amour, à commencer par une affirmation ironique : *L'amour du prochain commence par soi-même* ou encore celui-ci, élevant l'amour à un facteur vital mais se rapportant à une situation matérielle difficile : *vivre d'amour et d'eau fraîche* ; l'amour semble pourtant récompenser un manque ou une perte de ressources : *malheureux au jeu, heureux en amour, froides mains – chaudes amours*. Sans avoir épuisé la richesse d'emploi du mot *amour*, nous tenons encore à rappeler ses dérivés : *amoureux*, substantif et adjectif, l'adverbe *amoureusement*, le diminutif *amourette* pour une liaison passagère, ou comme nom de plante, ou bien encore, avec une majuscule, en tant que nom d'un modèle de soutien-gorge de la marque allemande Triumph.

Au pluriel, le mot a son emploi culinaire : ‘moelle épinière de veau ou de mouton servie comme garniture’ ou encore ‘rognons blancs’, c’est-à-dire les testicules de jeunes béliers, de verrats ou de taureaux, terme utilisé surtout en français canadien. Notons encore un dérivé verbal quelque peu péjoratif *s’amouracher*.

En polonais, le mot *miłość* ‘amour’ provient du pré-slave reconstitué **milostb* (Boryś, 2005 : 329), et reste en rapport avec l’adjectif *miły* ‘agréable, bienveillant, plaisant’. Comme le français *amour*, il apparaît dans plusieurs nuances sémantiques et emplois qui sont des équivalents du mot français. Dans le répertoire que nous avons présenté pour le français, on trouve pourtant des expressions qui ne fonctionnent pas en polonais : *amour courtois* a son équivalent littéral *miłość dworska*, mais il n’est pas doté du poids culturel propre à l’usage en français ; *amour* n’est pas tellement évoqué dans des toasts, c’est la santé qui y est appelée. L’amour personnifié dans la peinture ou dans la sculpture est désigné en polonais avec le diminutif *amorek*, provenant du mot latin. *Miłość* ‘amour’ figurait dans l’ancienne formule d’adresse *wasza miłość* littéralement ‘votre amour’, utilisée autrefois par rapport au roi ou aux personnes haut placées. Le terme, fréquent dans le discours, s’est réduit à *waszmość* et puis même à *wasć*, dans lesquels l’élément *miłość* se trouve totalement effacé.

Parmi les expressions phraséologiques, *Wielki słownik języka polskiego* note *miłość jego/jej życia* ‘l’amour de la vie de quelqu’un’, *miłość od pierwszego wejrzenia* ‘coup de foudre’, littéralement ‘amour dès le premier regard’, *cywilizacja miłości* ‘civilisation de l’amour’, notion introduite dans la langue de l’Église par le pape Paul VI et développée par Jean Paul II, aujourd’hui souvent citée par les théologiens catholiques par opposition à la civilisation de la mort incarnée par l’avortement, l’euthanasie, le génocide.

Quant aux dérivés, le principe de formation n’est pas le même qu’en français : *amoureux* se traduit par *zakochany*, du verbe *zakochać się* ‘tomber amoureux’, ou bien, littéralement par *miłosny*, adjectif de relation.

Amourette au sens propre à son équivalent de sens *miłostka* et aussi sa forme diminutive en polonais. *Amourettes* comme plat n’a pas de nom aussi tendre, mais reste un terme d’anatomie animale. Notons encore que le dérivé verbal français *s’amouracher* n’a pas d’équivalent en polonais standard, seulement un verbe familier et quelque peu dépassé (*za*)*bujać się w kimś* ‘tomber amoureux, être amoureux’, dans le sens figuré du verbe signifiant ‘(se) balancer, tanguer, voler dans l’air’. *Bujać* comme verbe transitif veut dire familièrement ‘mentir à quelqu’un, le tromper’.

Le répertoire des proverbes et des dictons polonais ne contient pas celui sur les mains froides ni sur l’amour et l’eau fraîche comme moyens de subsister, mais il en existe un, très optimiste : *Stara/pierwsza miłość nie rdzewieje* ‘Le vieil/le premier amour ne rouille pas’. L’amour est souvent évoqué dans les manifestations de la sagesse populaire, et les proverbes y faisant référence se multiplient aussi bien en français qu’en polonais, nous nous permettons de citer quelques dictons polonais,

parfois anciens et oubliés, trouvés dans *Księga przysłów polskich* (Adalberg, 1889-1894 : 308-310) *Miłość i kaszel nigdy się nie ukryją* 'L'amour et la toux ne passent jamais inaperçus', *Miłość mężczyźnie wchodzi przez oczy, a kobiecie przez uszy* 'L'amour s'infiltré dans un homme par les yeux, et dans une femme par les oreilles' ; *Jak miłość oknem zajrzy, to bieda drzwiami włązi* 'Quand l'amour regarde par la fenêtre, la misère s'introduit par la porte' ; *Miłość własna nie ma żadnego przyjaciela* 'L'amour propre n'a aucun ami'. Et le recueil d'Adalberg cite ainsi des dizaines d'expressions avec le mot *miłość*.

2. *Aimer* et *kochać*

Aimer dans son sens absolu appelle ses quasi-synonymes dans la langue standard : *adorer, chérir, être amoureux, avoir quelqu'un dans la peau, porter dans son cœur, raffoler*. Ces verbes forcément transitifs appellent des compléments variés et désignent le sentiment d'amour à différent degré. L'action d'aimer peut avoir comme objet Dieu, la famille et les proches, une personne particulière à laquelle on voue un fort sentiment d'attachement. On peut aimer les animaux en tant qu'êtres proches et personnalisés, mais la qualité du sentiment se réalise autrement. Le verbe *aimer* peut prendre comme complément aussi un substantif non animé de nature diverse : la patrie, la nature, l'art, le chocolat, le cinéma, etc., mais il porte une nuance de qualité et d'intensité. *Aimer* peut avoir comme complément, direct ou indirect, un verbe, et son sens se voit souvent modifié : *aimer faire quelque chose* exprime plutôt une prédilection ; un désir ou une volonté, s'il est au conditionnel *j'aimerais partir* ; dans la construction indirecte : *aimer à, aimer de* cela exprime plus un choix, une préférence que le sentiment, et il prend le sens d'*aimer bien, aimer beaucoup*. Ces dernières locutions sont intéressantes, car l'adverbe de sens positif, diminue la valeur sémantique du verbe et devient synonyme de *préférer, apprécier, trouver bon, beau, valable, plaisant* et peut appeler un objet animé ou non animé et se rapproche par sa signification d'*aimer le chocolat, le cinéma*, etc. où le verbe perd ses connotations d'*amour* 'sentiment, passion amoureuse'. La même nuance revient au verbe *raffoler de* 'aimer beaucoup'.

Chérir est plutôt littéraire aussi bien dans le sens 'd'aimer d'amour (d'où *mon chéri*), que d'*aimer bien*. *Adorer*, primitivement lié au latin *orare* 'prier' avait la connotation religieuse de *adorer une divinité, Dieu, vénérer, lui vouer un culte* passe dans un emploi plus large, synonyme emphatique d'*aimer*.

La forme pronominale *s'aimer* a un sens de réciprocité et aussi celui de *faire l'amour*. Formellement, cette locution se range à côté de *faire la cuisine* ou *faire les courses*, ce qui peut rendre perplexe quand on considère leur sens, mais reste un trait spécifique du système verbal du français, recourant souvent à ce type de nomination des actions.

Le polonais *kochać* est équivalent du français *aimer* dans le sens large. *Kocham Andrzeja* correspond exactement à *j'aime André*, avec tout le poids du verbe. Mais le français *j'aime le chocolat* ou *le cinéma* sera traduit par *lubię czekoladę*, *lubię kino*, car le polonais dispose d'un verbe simple *lubić* venant du pré-slave **ljubiti* (Borys 2005 : 290), correspondant sémantiquement à *aimer bien*, *aimer beaucoup*. L'emploi de *kochać* par rapport au chocolat ou au cinéma est possible, mais emphatique, exalté, vu la différence de sens nettement sentie entre *lubić* et *kochać*. *Lubić* apparaît dans plusieurs collocations, le *WSJP* suggère les exemples suivants : *lubić studentów* 'aimer (bien) ses étudiants' *lubić pić mleko*, 'aimer boire du lait', *lubić ciepło i wilgoć*, 'aimer la chaleur et l'humidité'. Le polonais, tout comme l'anglais *to like* et *to love*, diversifie la qualité du sentiment d'attachement, de préférence orienté vers son objet.

Le mot *kochać* a comme dérivés le substantif *kochanie*, synonyme d'*amour* utilisé par Mickiewicz ; *kochanek* 'amant', adjectif venant du participe passif *kochany* 'aimé' ; et une forme perfective et réfléchie : *zakochać się* correspond à *tomber amoureux* aussi bien de quelqu'un que par exemple de l'alpinisme.

Nous avons encore le verbe *miłować* (de *miłość* 'amour'), 'aimer', aujourd'hui ressenti comme soutenu, littéraire, archaïque, synonyme de *kochać*, surtout dans la langue d'église, pouvant être comparé pour sa valeur à *chérir*. *Adorować*, correspondant formel d'*adorer* lui équivaut seulement dans l'emploi religieux. Le sens courant est celui de *faire la cour*. La forme pronominale *kochać się* a deux sens, les mêmes qu'en français : la réciprocité et l'acte sexuel. Nous utilisons en revanche le verbe *ubóstwiać*, dérivé de *bóstwo* 'divinité' au sens proche d'*idolâtrer*, pour un emploi rappelant celui de *adorer*, *raffoler*.

À noter que le polonais manque l'équivalent de la belle expression française *avoir quelqu'un dans la peau...*

Récapitulation

Le champ lexical choisi comme sujet du colloque est très vaste et concerne des universaux sémantiques, il nous semble donc impossible de cerner le vocabulaire qui illustrerait la valeur des mots *amour* et *aimer*. Nous avons essayé de présenter leur fonctionnement sémantique en français et en polonais, et nous avons constaté, à côté des emplois parallèles, une richesse notable de synonymes du verbe *aimer* (et nous nous sommes limitée au français standard). En revanche, le polonais offre une différence de sens entre *kochać* et *lubić* que le français confond pour certains emplois ou bien qu'il exprime en complétant le verbe *aimer* par les adverbes *bien* et *beaucoup*, ce qui atténue et modifie le sens du verbe même.

Et nous tenons à terminer par une autre référence à Mickiewicz et à son poème *Pan Tadeusz* (Messire Thadée), considéré comme notre épopée nationale et qui raconte quelques jours dans la vie mouvementée d'une famille noble vivant dans

un manoir traditionnel en Lituanie, juste avant et après le passage de l'armée de Napoléon en 1812. Le douzième et le dernier chapitre se terminant par un mariage est intitulé *Kochajmy się!* 'Aimons-nous' et, compte tenu du contenu de l'épopée, cette invitation dépasse le contexte conjugal et peut nous concerner tous.

Bibliographie

- ADALBERG, Samuel (1889-1894), *Księga przysłów, przypowieści i wyrażen przysłowiowych*, Warszawa. (<https://www.wbc.poznan.pl/dlibra/publication/11603/edition/18873?language=pl>, consulté le 20 janvier 2020)
- BOCHNAKOWA, Anna (2005), *Le bon français de la fin du XX^e siècle. Chroniques du « Figaro » (1996-2000)*, Kraków, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego

Dictionnaires

- BORYŚ, Wiesław (2005), *Słownik etymologiczny języka polskiego*, Kraków, Wydawnictwo Literackie
- Trésor de la langue française informatisé* (<http://atilf.atilf.fr/tlfv3.htm>, consulté le 18 janvier 2020)
- Wielki słownik języka polskiego* (<https://www.wsjp.pl/>, consulté le 15 janvier 2020)

Anna Bochnakowa – professeure de linguistique romane à l'Université Jagellonne de Cracovie. Domaines de recherche : lexicologie et lexicographie françaises et polonaises, contacts de langues, histoire du français. Auteure d'une centaine de publications, dont les monographies : *Terminy kulinarne romańskiego pochodzenia w języku polskim do końca XVIII wieku* ; *Le Nouveau grand dictionnaire français, latin et polonois et sa place dans la lexicographie polonaise* ; *Le bon français de la fin du XX^e siècle. Chroniques du « Figaro » (1996-2000)*.